

AÏN DEFLA

# Les «guerrabs» modernes profitent de la défaillance de l'ADE

*Les habitants des 6 communes, alimentées en eau dite «potable» à partir du barrage Sidi-Ahmed-Bentaïba de Arrib, disposent maintenant de l'eau du robinet avec des plages de distribution certes suffisantes, dans certaines zones même 24h/24. Mais de quelle eau s'agit-il ? Une eau limpide et saine certes, mais qui dégage une odeur fétide, rebutante, une odeur de vase, une eau que ne consomment que les personnes qui n'ont pas les moyens de se payer de l'eau conditionnée, parce que trop chère.*

Ce phénomène dure depuis la mise en service du nouveau réseau de distribution en 2013, soit plus de 4 ans.

Selon les explications qu'on nous a données, cette odeur infuse dans l'eau provient de la décomposition des matières organiques contenues dans l'eau du barrage. La parade existe pourtant, l'eau nécessite un traitement au charbon actif au moyen d'un équipement lequel n'a pas été compris dans le cahier des charges lors de la réalisation du réseau de distribution, un équipement indis-



Photo : DR

pensable qui doit être ajouté à l'unité de traitement. Il nous a été donné d'apprendre qu'au niveau de la station de traitement du barrage, un cadre avec son équipe, M. Bakhti, s'évertue à mettre en place un système de filtrage des odeurs provisoire qui fait déjà preuve d'une certaine efficacité mais qu'il est indispensable aussi de procéder au traitement des réservoirs des différentes villes mais que cela nécessiterait, bien entendu, de procéder à des coupures qui pri-

veraient d'eau les agglomérations desservies pendant des jours ce qui serait très préjudiciable en cette période de canicule.

A noter que ce système de filtrage de ces odeurs au moyen d'un équipement de fortune, dont l'efficacité reste aléatoire, va perdurer en attendant que le ministère des Ressources en eau daigne acquérir l'équipement idoine. Quand le ministère concerné va-t-il prendre en charge ce problème et ne pas se contenter de bricolage ? On n'en sait

rien. Cette grave défaillance a ouvert la porte au trafic de l'eau, un trafic très juteux, une porte dans laquelle des personnes, sans foi ni loi, se sont engouffrées faisant de ce trafic un créneau de commerce d'eau dite provenant de la fameuse source de Ouaguennay, sise dans la commune de Djelida.

Qu'en est-il réellement de la provenance de cette eau ? Preuves à l'appui, ces commerçants qui se sont dotés de véhicules utilitaires chargés de citernes en matière plastique puisent de l'eau au niveau de forages destinés à l'irrigation qui, cela a été attesté, recèle des taux de nitrate très élevés en plus de certaines doses de pesticides, ce qui est très nocif pour la santé des consommateurs.

Aussi, dans des villes comme El-Amra, Khemis Miliana et El-Attaf pour ne citer que celles-ci, tout le monde peut voir ces «guerrabs» modernes, ces vendeurs d'eau écouler leur produit en sillonnant les ensembles de logements des grandes cités, à qui mieux mieux, même à la criée, exploitant l'ignorance des consommateurs qui ne se doutent nullement de la qualité de cette eau. On les voit à des périodes de la journée où la vigilance des services de sécurité diminue, jouant un jeu de cache-cache avec eux, entre midi et 14 h ou en début de soirée, et même de nuit.

On notera que les gendarmes ont procédé souvent à des sanctions de ces «commerçants», par l'immobilisation et la mise en fourrière des véhicules avec leur cargaison, en plus des verbalisations mais rien n'y fait.

Seule l'éradication de cette odeur pestilentielle qui se dégage de l'eau qui coule des robinets mettra fin à ce trafic et soulagera les consommateurs des dépenses qu'ils engagent dans l'achat de l'eau conditionnée.

Karim O.

BLIDA

## 374 affaires traitées par la police au mois de juillet dernier

*L'atteinte aux personnes reste un phénomène récurrent à Blida puisqu'il ne se passe pas un jour sans qu'un citoyen ne se fasse agressé.*

Sur les 374 affaires traitées par la Sûreté de wilaya durant le mois de juillet dernier, 157 concernent les atteintes aux personnes impliquant 203 individus dont sept sont toujours en fuite.

Et ce sont les coups et blessures volontaires qui sont en tête dans ces affaires. Les policiers ont arrêté 95 personnes parmi les-

quelles 5 sont des mineurs. Au tribunal, le juge en a placé 11 sous mandat de dépôt. L'autre phénomène faisant légion à Blida est le port d'armes blanches par des délinquants qui en usent à tout bout de champ. Rien qu'au mois de juillet, les policiers ont appréhendé 17 personnes dont 11 ont été écrouées et 6 ont bénéficié de la liberté provisoire.

Quant à l'enlèvement de personnes, la Sûreté de wilaya de Blida a traité deux affaires impliquant deux individus et dont un a été écroué par le juge. Le trafic de drogue

n'est pas en reste à Blida même si les quantités saisies ne sont pas très importantes puisque 991 grammes de kif traité et 559 comprimés psychotropes ont été saisis par la police. 64 personnes y sont impliquées.

Enfin, pour la voirie publique, il a été recensé 1 863 contraventions ayant mené au retrait de 188 permis de conduire et la mise en fourrière de 89 véhicules. Tout comme il a été enregistré 32 accidents de la circulation ayant causé la mort à 2 personnes et des blessures à 31 autres.

M. B.

GUELMA

## Chute mortelle d'un immeuble en construction à Belkheir

*Dramatique accident jeudi dernier à la cité 408 logements, dans la commune de Belkheir, à quelques encablures de Guelma.*

Un sexagénaire qui était au troisième étage d'un immeuble en construction a perdu l'équilibre et a chuté, plusieurs mètres plus bas, a rapporté dimanche la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya.

Les riverains ont alerté les secours, qui ont tenté de porter

les premiers soins à cet homme âgé de 67 ans. Mais sur les lieux de l'accident, les pompiers n'ont pas pu réanimer cet homme victime de multiples traumatismes, indique une source hospitalière.

Le décès a été constaté sur place par les éléments de l'unité principale de la Protection civile de Guelma.

Le corps de la victime a été transporté à la morgue de l'hôpital Okbi du chef-lieu de wilaya. Un examen du corps devrait être rapidement réalisé par les méde-

cins légistes. Nous apprenons, par ailleurs, qu'une enquête est menée par les services de sécurité pour déterminer les circons-

tances de ce drame et comprendre comment la victime a pu chuter.

Nouredine Guergour

## 1 400 bottes de foin parties en fumée

**Les pompiers de l'unité principale de la Protection civile de Guelma sont intervenus, jeudi dernier, en fin d'après-midi, afin d'éteindre un incendie qui avait pris sur des bottes de foin, à Mechta-Oued-Hlia, dans la commune de Khezaras.**

**Pas moins de 1 400 bottes de foin sont parties en fumée. Deux camions spécial incendies ont été mobilisés pour cette opération qui a duré environ 4 heures, indique la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya.**

N. G.

SIDI-BEL-ABBÈS

## Un homme retrouvé mort étranglé à Benbadis

Dans la matinée d'hier, un homme âgé de 42 ans répondant aux initiales de K. R. a été retrouvé mort par strangulation dans une habitation.

Si la thèse du suicide semble s'imposer, les services de sécurité de la localité de Benbadis où s'est produit le drame ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cette mort.

A. M.

## Une fillette de 14 ans décède dans un accident de la route

Dans la matinée d'hier, un malheureux accident de la route s'est produit sur la RN 101 reliant Sidi-Bel-Abbès à Aïn-Témouchent au niveau de la localité de Touileb (Sidi-Dahou) lorsqu'un véhicule s'est renversé causant la mort d'une fillette de 14 ans.

A. M.